

**Zeitschrift:** Nachrichten der Schweizerischen Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen (Burgenverein)  
**Herausgeber:** Schweizerische Vereinigung zur Erhaltung der Burgen und Ruinen, Burgenverein  
**Band:** 26 (1953)  
**Heft:** 1  
  
**Rubrik:** Mitteilungen

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

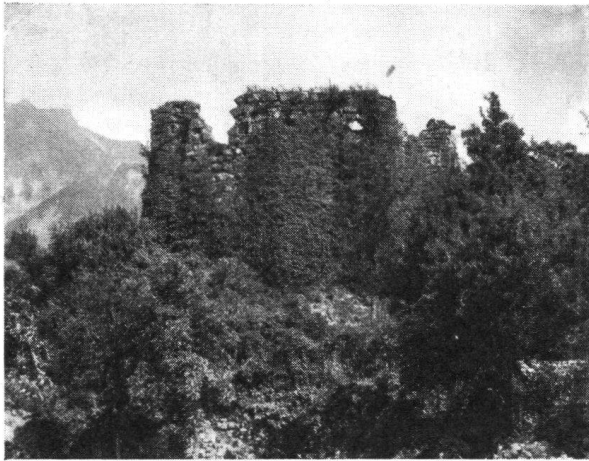
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



Die vollständig von Efeu umspinnene Ruine Forstegg vor der Restaurierung



Die Ruine Forstegg nach der Restaurierung

deß Felsens niedrigstem Ort / also daß es damals unüberwindlich / vnd ein Vestung genennet worden. Hat ein Sod-Brunnen im Felsen eingehawen / vnd im alten Thurn ein dreyfache Hand-Mühle.“

Das Innere dieses mächtigen einstigen Wohnturmes sollte nun noch ausgegraben werden, erst dann bekommt man einen richtigen Begriff von der überaus starken Anlage. Es wird sich dann auch ergeben, ob die oben geschilderten gewölbten Räume aus dem Anfang des 13. Jahrhundert (Erbauungszeit der Burg) stammen oder erst in späterer Zeit eingebaut wurden. Auf alle Fälle möchten wir an dieser Stelle Herrn Aebi für die Erhaltung des noch Vorhandenen danken; wir hoffen sehr, ihn zu der zweiten wichtigen Etappe der Restaurierung von Forstegg bald beglückwünschen zu können.

E. P.

## La Restauration du château de Chillon

L'année 1951 a été exceptionnellement favorable; les comptes accusent un bénéfice de 31 019 fr. 42, ce qui porte le capital de l'association à 181 278 fr. 30. Les entrées ont produit 90 989 fr. Il y a eu, l'an passé, 123 594 entrées payantes et 10 506 gratuites, au total 134 000 visiteurs (109 000 en 1947, 30 600 en 1940); 200 sociétés, congrès, cours de vacances, ont visité le château, ainsi que 328 écoles suisses et 112 écoles étrangères.

Divers travaux ont été faits, sous la direction de M. O. Schmid, architecte du château, à la cour D; les décorations murales, datant de l'époque bernoise, de la tour Z, au premier étage, ont été restaurées par le peintre E. Correvon. L'ancien cadran solaire découvert au haut de la façade de la tour B a été refait; la restauration a respecté l'œuvre du passé, les scellements ont été faits dans les anciens trous et le cadran établi selon les règles de la gnomonique; la seule innovation a consisté à adapter la graduation du cadran au réseau horaire de l'Europe centrale, afin que l'heure indiquée par le soleil corresponde à celle de nos montres. Le cadran porte cette inscription: «Sic vita fugit».

## Restauration de châteaux au Valais

Il n'est pas un coin du Valais qui n'ait son castel moyenâgeux. Pays de passages transalpins, sans cesse traversé par des armées ou des bandes de pillards, il fallut dès la plus haute antiquité songer à le défendre. D'où ces manoirs et ces «nids d'aigles» qu'on aperçoit tout le long de la vallée rhodanienne. Qu'on se rappelle la tour de la Bâtiâz, à Martigny, la ceinture fortifiée de Saillon, les vigies de pierre de la Soie et de Montorge, de Tourbillon, à Sion, de Goubing, à Sierre, et bien d'autres édifices dont l'origine se perd dans la nuit des temps.

D'autres manoirs ont eu une destination moins belliqueuse bien que défendables en cas d'agression. C'est le cas de la Tour de Venthône sur Sierre, ancienne résidence seigneuriale construite vers 1250. Elle abrita longtemps la salle bourgeoise de Venthône et un cellier de vieille réputation bachique... Toute la partie supérieure de l'édifice qu'on aperçoit de loin, dominant la campagne et le vignoble siérois, n'a que le toit et les quatre murs où le vent gémit sa complainte. Dès l'automne passé,

les choses ont changé. Le vide de la Tour s'est empli de pièces spacieuses. La belle salle de la bourgeoisie avec ses boiseries est montée d'un étage. Un local est réservé aux archives et les écoles communales occupent les étages inférieurs. Ainsi cette immense tour carrée ne connaîtra plus cet état de semi abandon qui fut son lot durant de nombreuses décennies. Le Heimatschutz a bien voulu s'intéresser à cette restauration.

\* \* \*

Nous avons annoncé en son temps l'acquisition par la Ville de Sierre et son transfert à une Fondation appropriée du château de Villa dans la banlieue de la cité du Soleil. Ce castel du XVI<sup>e</sup> siècle a été construit sur une ancienne ville romaine qui a donné son nom à l'endroit, nom qui a survécu, intact, à travers les siècles.

C'est une imposante construction, avec sa tour octogonale quelque peu écrasée par l'effet du paysage environnant composé de vergers et de vignobles en coteaux très inclinés. Elle comprend dans la partie la plus ancienne une vaste salle dotée d'une cheminée monumentale, plusieurs petites pièces intimes, un oratoire. Une importante adjonction a été faite au XVII<sup>e</sup> siècle, qui a apporté entre autres une chambre d'apparat, rehaussée de lambris décorés aux armes des châtelains de l'époque, et diverses autres pièces plus modestes.

On projette maintenant un aménagement du manoir, qui en fera l'une des principales curiosités du pays. Une partie du rez-de-chaussé deviendra une «Pinte valaisanne» dans toute sa sincérité régionale et sans artifice de caractère commercial ou de série. Une exposition de meubles, ustensiles et instruments ayant servi à travers les âges aux soins de la vigne et du vin et à la culture des champs en général marquera l'entrée du castel, sous l'auvent. L'une des grandes cuisines verra à nouveau l'antique crémaillère avec les cuivres et les bronzes, les étains et les lampes à huile. Une petite salle introduira le visiteur dans la galerie des vieilles gravures, estampes, dessins touchant la région sierroise et le Valais central. Une ou plusieurs chambres paysannes seront reconstituées.

Enfin, une bibliothèque recevra les vieux manuscrits enluminés et l'imagerie populaire. Le grand salon à plafond à caissons sera destiné aux conférences, récitals, réceptions officielles. Ces quelques détails donnent déjà une idée de la destination future du manoir de Villa et des avantages que Sierre et le Valais pourront en retirer. Il ne reste plus qu'à souhaiter que l'on passe le plus rapidement possible aux réalisations, ce qui, d'ailleurs, nous a-t-on assuré, ne saurait tarder.

## Jahresversammlung und Burgenfahrten 1953

1. Für den Monat April—Mai ist eine vierzehntägige

### Mittelmeer-Fahrt nach Dalmatien und Griechenland

vorgesehen. Den Mitgliedern ist in einem besonderen Zirkular hievon Kenntnis gegeben worden.

2. Die Jahresversammlung wird voraussichtlich in der letzten Augustwoche in *Lugano* abgehalten und mit einer 2—3tägigen Fahrt an den *Comersee* und nach *Mailand* zum Besuch des *Castello Sforza* verbunden.

3. Im Juli und August werden im Burghof der Götzenburg zu Jagsthausen (Württemberg) die Berlichinger - Festspiele aufgeführt, welche schon im letzten Jahr sich eines sehr starken Besuches erfreuten. Der Burgenverein ist vom derzeitigen Besitzer der Burg, Freiherrn Wolf Götz von Berlichingen, zu einem Besuch eingeladen worden; wir gedenken eine viertägige Fahrt dorthin zu organisieren.

Weitere Mitteilungen über die Veranstaltungen werden in der März-Nummer unserer „Nachrichten“ bekanntgegeben.

### Legat

Fräulein R. Sch. in Schaffhausen hat dem Burgenverein ein Geschenk von Fr. 300.— hinterlassen.

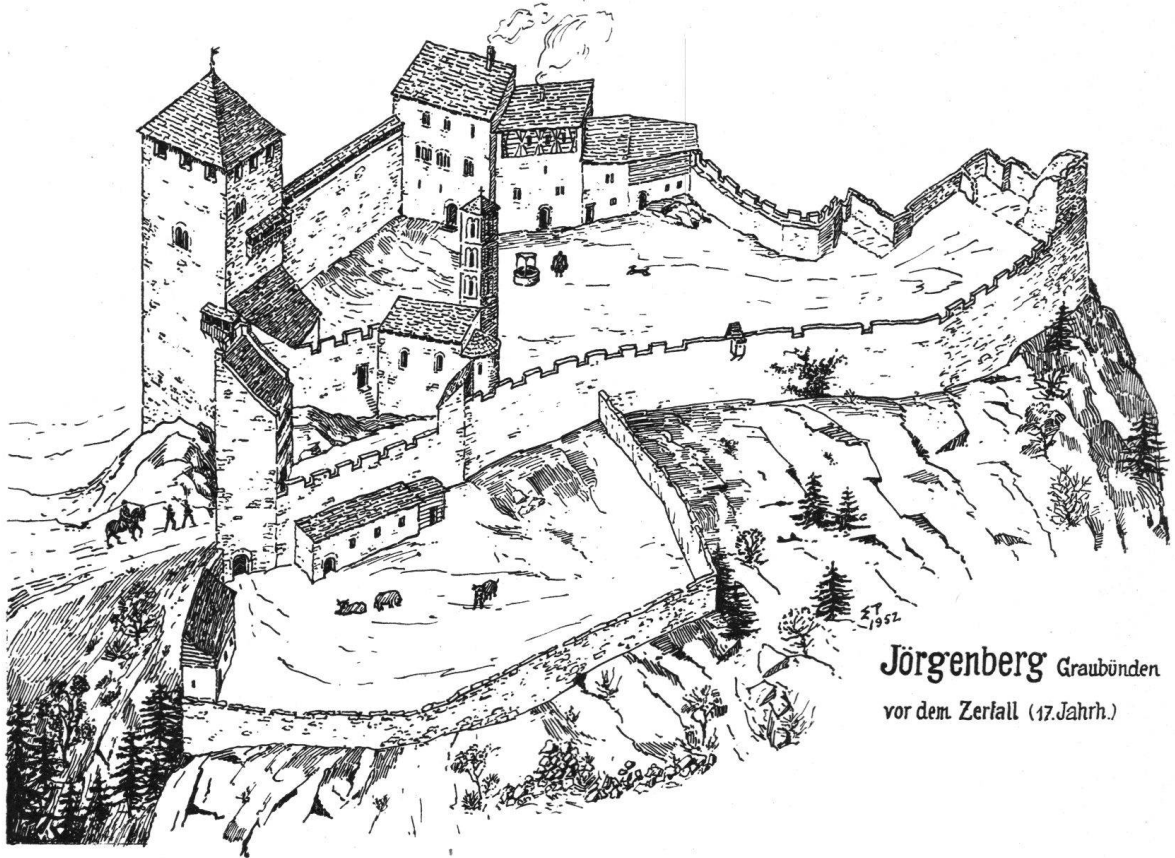
### Für die Restaurierung des Schlosses Rapperswil

sind weiterhin folgende Beiträge eingegangen: M. H. Lausanne Fr. 5.—; J. P. Lugano Fr. 50.—; J. F. Zürich Fr. 20.—; M. E. Zürich Fr. 100.—; M. L.-St. Zürich Fr. 50.—; Dr. E. C. Liestal Fr. 50.—; A. E. B. Zürich Fr. 10.—; W. G. Zürich Fr. 100.—; E. P. Stäfa Fr. 10.—; W. R.-St. Basel Fr. 25.—; B. H. Bern Fr. 50.—; E. I. Zürich Fr. 30.—; E. V. Zürich Fr. 100.—; Schweiz. Volksbank Zürich Fr. 250.—; zusammen Fr. 850.—.

Das Totalergebnis aller Sammlungen für Rapperswil beträgt bis Ende 1952 Fr. 26 835.—. Die Sammlung geht weiter.

### Mitglieder-Verzeichnis

Das neue Verzeichnis der Mitglieder des Schweizerischen Burgenvereins ist erschienen und kann gegen Einsendung von Fr. 1.20 bei der Geschäftsstelle, Scheideggstr. 32, Zürich-Enge bezogen werden. Postcheck VIII 14 239.



Jörgenberg Graubünden  
vor dem Zerfall (17. Jahrh.)

## Jörgenberg

An der schönsten Burgruine des Bündner Oberlandes sind im letzten und vorletzten Jahr einige Reparaturen vorgenommen worden; im Burghof wurde auch eine Orientierungstafel angebracht, die den zahlreichen Besuchern willkommene Hinweise über Zweck und Bedeutung der einzelnen Bauteile vermittelt.

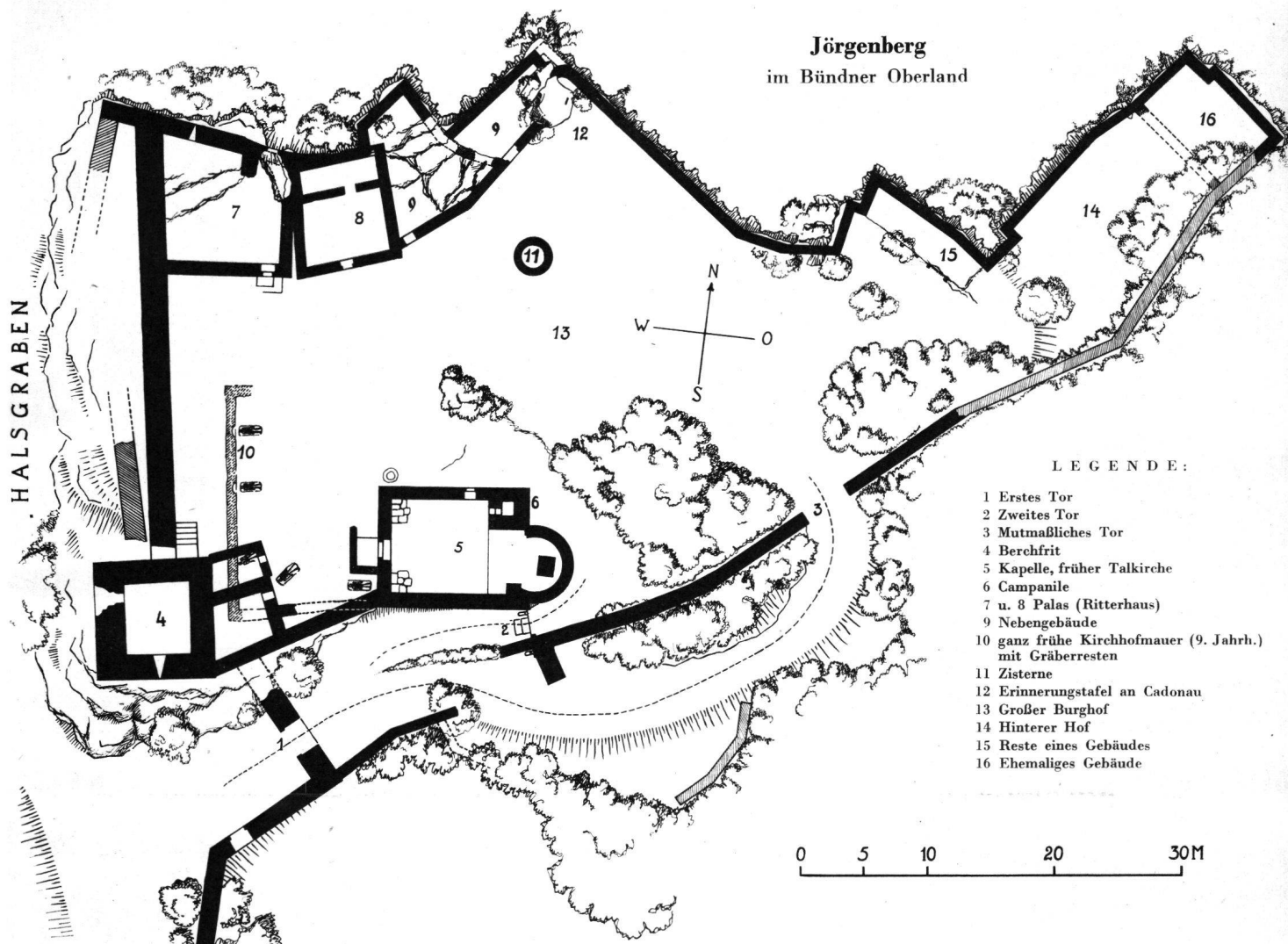
Die Ruine wurde 1929/30 vom Burgenverein im Auftrag von Bundesrat Calonder als Testamentsvollstrecker der Cadonau-Stiftung (Legat von 12 Millionen Franken für verschiedene, insbesondere kulturelle Zwecke) vollständig instand gestellt und die Mauern gesichert. Wie die Burg noch im 17. Jahrhundert ausgesehen hat, bevor sie verlassen und nachher z. T. als Steinbruch benutzt wurde, veranschaulicht die obige Rekonstruktions-skizze, der wir zum bessern Verständnis auch noch den Grundriß begeben.

Den Mitgliedern des Burgenvereins und allen andern Burgenfreunden sei der Besuch der Ruine angelegentlichst empfohlen, Bergfried und Campanile sind noch in ihrer ursprünglichen Höhe erhalten. Man gelangt von der Station Waltensburg mit dem Postauto bis auf die Höhe außerhalb des Dorfes (in der Kirche wurde im Jahre 1932 der inzwischen

berühmt gewordene große Passionszyklus abgedeckt, prachtvolle Fresken aus der Zeit um 1350) und in einem schönen ebenen Waldspaziergang von 20 Minuten zur Burg.

## Burgruine Rued (Aargau)

Die seit 1949 in sorgfältiger Arbeit freigelegten Reste des Wohn- und Wehrturmes der Freien von Rued (Bezirk Kulm) samt den wahrscheinlich noch weit älteren Resten einer Kapelle mit Apsis sind nun in den letzten Wochen gut konserviert worden. Leider war der Turm mit seinen 1,80 m dicken Mauern nur noch fragmentarisch erhalten, da die Steine zu verschiedenen Malen für Hausbauten in Schloßrued da oben geholt wurden. Am besten erhalten waren noch die Nordost- und die Nordwestecke, wo die Mauern bis zu 1,25 m Höhe standen. Vor der Ausgrabung war gar nichts mehr von Mauerwerk zu sehen. Dank dem Entgegenkommen des Landeigentümers durften an diesen Stellen die Bäume gefällt werden, was keine leichte Arbeit war. Bei den weiteren Ausgrabungen auf der Ostseite des Turmes kam in 2 m Tiefe eine 1,80 m lange und 0,80 m breite im Molassesandstein ausgehauene rechteckige Grube zum Vorschein, die an eine Gruft erinnerte. Es fand sich jedoch



darin keine Spur einer Bestattung. Unweit davon hat man seinerzeit einen Zugang in den 9 m tiefen Schacht festgestellt, der 1949 vollständig ausgegraben, im Plane aufgenommen, später jedoch wegen der Einsturzgefahr wieder zugeschüttet wurde. Es scheint, daß der nun gefundene rechteckige Schacht damit in Zusammenhang stehen könnte. Vielleicht diente er auch als Kellergrube im Erdgeschoß des Burgturmes, da die ältesten Burgen keine eigentlichen Keller besaßen. Der Boden des Turmerdgeschoßes bestand aus festgestampftem Lehm. Leider sind in diesem Raum gar keine Kleinfunde gemacht worden, da der Turm seinerzeit nicht zerstört, sondern von seinen Bewohnern geräumt und dann dem Zerfall preisgegeben wurde. Dieser Turm fiel also weder einem Brande noch einer Eroberung zum Opfer. In seinem Mauerwerk entdeckte man einen zweiten behauenen Sandstein, der als Fragment eines kleinen frühromanischen Fensterchens gedeutet werden

kann; es muß sich einmal in der Kapelle befinden haben. Es ist dies ein weiterer Beweis der These, daß bei der Erbauung des Burgturmes die kleine Bergkapelle (aus Karolingerzeit?) schon im Zerfall begriffen war oder von den Freien von Rued abgetragen wurde, wobei nur noch Reste der Fundamente erhalten blieben.

### Burgenkarte der Schweiz

Wir erinnern daran, daß der Burgenverein vor einigen Jahren eine Burgenkarte der Schweiz im Maßstab 1 : 400 000 herausgegeben hat, auf der alle Burgen und Schlösser übersichtlich eingetragen sind. Die Karte wurde durch die geographische Anstalt Kümmerly & Frey in Bern ausgeführt und ist bei der Geschäftsstelle des Burgenvereins, Scheideggstraße 32 in Zürich 2 zum Preise von Fr. 3.50 zu beziehen.

**Beromünster.** Im „Verein Schloß Beromünster“ konnte der Vorsitzende Dr. Edmund Dolder in der kürzlich abgehaltenen Jahresversammlung die freudige Mitteilung machen, daß der Verein nun aller seiner Schulden los und ledig geworden ist, was etwas heißen will, wenn man bedenkt, daß bisher für die Instandstellung und Einrichtung des Schlosses Beromünster gegen 130 000 Franken ausgegeben worden sind, wovon 68 000 Franken aus fremden Mitteln gedeckt werden konnten, vor allem dank der Unterstützung durch die Korporation, die Ortsbürgergemeinde, aber auch die politische Gemeinde Beromünster und von Bund und Kanton, sowie verschiedener kultureller Organisationen. Zum Danke für diese hochherzige Unterstützungen und zum Andenken an seinen Vater sel., den weitsichtigen Initianten und langjährigen Betreuer des ganzen Unternehmens, wird der derzeitige Präsident alle die Sammlungsgegenstände im Schlosse, die heute noch zu 90% Eigentum seiner Familie sind, dem unter dem Protektorat der drei Gemeindewesen von Beromünster stehenden Vereine testieren als eine Familienstiftung, sobald die diesbezüglichen juristischen Formalitäten erledigt sind. Welche Unsumme von Mühe und auch materiellen Opfern in einer solchen Sammlung liegt, wird jedermann ermessen, der weiß, daß es heute viel leichter ist, ein Heimatmuseum zu erbauen, als die dahin gehörenden Gegenstände zusammenzubringen, wozu der Opfersinn und die Ausdauer ganzer Generationen notwendig sind. (Siehe die Abbildungen des Schlosses vor und nach der Restauration im Jahrgang 1945, Nr. 4, S. 233.)

### **Werden Englands Schlösser zu Ruinen? Spendevorschlag des Hochadels**

Englands Finanzämter haben so gründliche Arbeit geleistet, daß den Besitzern der alten historischen Schlösser und Burgen so gut wie kein Bargeld mehr verblieben ist. Auf jeden Fall nicht genug, um die kostspielige Instandhaltung dieser geschichtlichen Familienbauten aus eigenen Mitteln bestreiten zu können. Dem Beispiel des Herzogs von Marlborough, einem Vetter des Premierministers Winston Churchill, der sein Schloß gegen Entgelt Besuchern zugänglich macht, sind viele andere Angehörige der britischen Oberschicht gefolgt, jedoch nicht immer mit dem gleichen Erfolg. Heute steht der Hochadel vor dem finanziellen Bankrott. Seine Stammsitze werden in kurzer Zeit nur noch Ruinen sein, wenn nicht Hilfe von dritter Seite kommt. Um diese zu erlangen, haben sich die Peers zu einer „Organisation der armen Reichen“ zusammenge-

schlossen. Denn dem Papier nach sind sie reich, weil der Wert ihrer Grundstücke sich in Millionen Pfund beläuft. In Wirklichkeit haben sie jedoch kaum Barmittel flüssig.

Ihr Vorschlag geht nun dahin, daß jeder Engländer für die Erhaltung der historischen Denkmäler seines Landes etwa zwei bis drei Franken aufbringen soll, um sie vor dem Verfall zu retten. Wie man diesen Vorschlag im Volk aufnimmt, bleibt abzuwarten.

**Yverdon.** Vermutlich durch die anhaltenden Regenfälle im vergangenen Herbst und Vorwinter und dadurch entstandene Senkungen der Fundamente ist am Bergfried der alten Stadtburg ein langer und breiter Mauerriß entstanden, der die Gefahr eines Einsturzes aufkommen läßt. Die Stadtverwaltung von Yverdon prüft gegenwärtig die zu treffenden Maßnahmen, um einen Einsturz zu verhindern. Wir werden in der nächsten Nummer eingehender darüber berichten. — Der Turm stammt vermutlich aus der ersten Hälfte des 12. Jahrhunderts, als Herzog Conrad von Zähringen das Schloß erbaute, das bekanntlich von 1805 bis 1825 die Erziehungsanstalt Pestalozzis beherbergte.

### **Mitteilung**

Im Interesse einer klaren Kompetenzzuweisung wurde zwischen dem Schweizerischen Burgenverein und dem Internationalen Burgenforschungs-Institut vereinbart, daß sich das letztere in Zukunft in keiner Weise mehr mit Angelegenheiten befaßt, die schweizerische Burgen und Schlösser betreffen, für die der Burgenverein allein zuständig ist. Andererseits werden vom Burgenverein alle Anfragen, die bei ihm über außerschweizerische Burgen und Schlösser eingehen, dem IBI zur Behandlung überwiesen.

### **Hünenberg (Zug)**

In Nr. 2 des Jahrganges 1946 der „Nachrichten“ erschien ein Aufsatz über die Ausgrabung der Reste dieser einstigen Burg mit einer zeichnerischen Darstellung der mittelalterlichen Feste, wie diese nach den gewonnenen Ausgrabungsergebnissen und archivarischen Forschungen ausgesehen haben mag. Nun erschien kürzlich ein eingehender gedruckter Bericht über das Unternehmen und dessen Ergebnisse aus der Feder des damaligen Grabungsleiters, Emil Villiger in Cham, der mit großem Eifer und Verständnis das Interesse für die Burg Hünenberg bei der dortigen Bevölkerung weckte und durch seine Initiative mit Erfolg die Sicherung der Mauerreste und damit die Rettung der Ruine ermöglichte. Über die bei der Ausgrabung gemachten Keramik-Funde berichtet der vorzügliche Kenner dieser Materie, Karl Heid in Dietikon, während Dr. Hugo Schneider vom Landesmuseum in Zürich sich eingehend mit den Eisenfunden beschäftigt. Die drei Berichte sind durch Wiedergabe von photographischen Aufnahmen sowie durch Zeichnungen illustriert und können bei Emil Villiger in Cham bezogen werden.